

■ Focus

Rêves éveillés



PIÁ ELIZONDO

Des images pour conjurer l'oubli des rêves...

❖ A la Box Galerie, “El ojo interior” de Pía Elizondo.

Des images oniriques entre tradition sud américaine et génération smartphone.

Pía Elizondo est une Mexicaine qui vit et travaille à Paris depuis une quinzaine d'années. Les images qu'elle expose en ce moment à la Box Galerie reflètent fidèlement cette dualité. En effet, les photographies qu'elle a prises avant sa venue en Europe s'inscrivent très nettement dans la tradition mexicaine des Alvarez Bravo et autres Graciela Iturbide alors que les autres, plus récentes, nous rappellent cette veine de la “photographie créative” chère à Jean-Claude Lemagny.

Récits fantastiques

Ceci dit, l'ensemble trouve sa cohérence dans le format carré et l'usage du noir et blanc, mais aussi plus fondamentalement dans une vision poétique qui n'est sans doute pas étrangère au milieu littéraire dont elle vient. Elle est la fille de l'écrivain Salvador Elizondo et belle-fille de Gabriel García Márquez. On pense au réalisme magique de ce dernier lorsqu'on voit comment elle amène les choses les plus triviales – un bâtiment, une vitrine, une enseigne publicitaires – à nous suggérer des récits fantastiques hantés d'ombres inquiétantes. On pense aussi à son père dont elle cite quelques lignes retrouvées dans “Elsinore”, un roman reconstituant un

passé à demi oublié : “Sur la page du cahier où j'écris, le rêve projeté, diffuses et imprécises, les images qui conservent encore la torpeur et la laxité de leur propre songe d'oubli.” Non seulement cela correspond littéralement à l'esthétique non pas du flou, mais du trouble de ses images à elle, mais aussi à sa volonté de renouer avec le monde des rêves auxquels il lui semble qu'elle n'a pas accès : “Je voulais depuis longtemps essayer de parler du rêve. Peut-être parce que j'ai une difficulté fondamentale à parler, à raconter mes rêves. La narration de ma vie nocturne m'a toujours échappé. Je ne réussis à conserver de mes rêves que quelques bribes, images en effet disparates qui se montrent sans ordre ni fil.”

Depuis quelques années, elle a donc troqué son 6x6 traditionnel pour son smartphone, comme on remplacerait une machine à écrire par un carnet de notes et s'est mise à capter des sensations plutôt que des photographies. A la Box Galerie, cela nous donne un ensemble de petits formats s'apparentant entre eux à la manière de dominos et qui tous renvoient à cet œil intérieur (El ojo interior) de l'intitulé de l'exposition. Et c'est précisément cette intériorité qui rappelle “la photo créative” défendue par Lemagny, à savoir une pratique de la photographie qui fait le pari de la spécificité du médium face aux métissages plasticiens. Une photographie méditative ouverte à “l'épaisseur mystérieuse de la vie”.

Jean-Marc Bodson

→ “el ojo interior” photographies de Pía Elizondo. Bruxelles, Box Galerie, chaussée de Vleurgat, 102. Jusqu'au 11 mars, du mercredi au samedi de 12h à 18h.

Rens. : www.boxgalerie.be

La Libre BELGIQUE

Arts Libre. Supplément hebdomadaire à La Libre Belgique. **Coordination rédactionnelle**: Jean Bernard. **Réalisation**: IPM Press Print. **Administrateur délégué**

- **éditeur responsable**: François le Hodey. **Rédacteur en chef**: Francis Van de

Woestyne. **Rédacteurs en chef adjoints**: Xavier Ducarme et Nicolas Ghislain. **Conception graphique**: Jean-Pierre Lambert. **Publicité**: Martine Levau (0032.2.211.29.12 – martine.levau@ipmadvertising.be).